

Simone et Pierre parmi les Justes

Le Berry du 13-07-2003

L'indéfectible mémoire des familles juives sauvées pendant la guerre met à l'honneur un couple d'agriculteurs de l'Indre. Paulette Feldman fut cachée de 1942 à 1944 à la ferme de La Bièterie, à Préaux (Indre) par **Simone et Pierre Moreau**, qui seront faits mercredi, à titre posthume, Justes parmi les nations.

« **Q**UAND ma mère parlait de Pierre et de Simone elle disait qu'ils étaient les plus gentilles personnes qu'elle n'avait jamais connues, des gens simples et très bons », explique Charles Feldman, vivant aujourd'hui aux antipodes d'une terre berrichonne à jamais chère à son cœur : celle qui a permis à sa mère, Paulette, de survivre au nazisme, grâce à un couple de métayers courageux, installés dans une ferme très isolée, la Bièterie, à Préaux, dans l'Indre. Paulette Feldman est aujourd'hui décédée, Pierre et Simone Moreau aussi.

Charles et sa sœur, Jacqueline, devenus Australiens mais qui n'avaient jamais oublié ce couple d'agriculteurs berrichons, ont saisi le Comité français pour Yad Vashem, l'association pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah et pour la nomination de Justes parmi les Nations, afin qu'il remette au couple Moreau, à travers leur fils Jacky Moreau, la médaille des Justes.

Charles, aujourd'hui âgé de soixante-six ans, garde toutefois le regret de s'y être « pris trop tard, car Pierre et Simone Moreau sont décédés ».

Nous savions à peine

« Nos parents nommaient la famille Feldman "nos amis d'Australie" et mes sœurs et moi n'avons vraiment su l'origine de cette amitié que lorsque Charles Feldman nous a mis au courant de ses démarches voilà quelques mois, explique Jacky Moreau, né après la guerre comme sa sœur cadette, et dont la sœur aînée bien jeune à l'époque, n'avait que des souvenirs un peu confus. « Nos parents étaient des gens très discrets » et jamais ils n'avaient raconté cet épisode de



Pierre et Simone Moreau photographiés juste après la guerre.

leur vie, cette attitude courageuse qui leur aurait coûté la vie s'ils avaient été surpris à cacher une jeune femme juive.

« Ma mère, raconte Charles Feldman de son côté, nous disait que Pierre avait en permanence, dans sa maison, à côté de la porte, un fusil qui était chargé et qu'il disait que si les Allemands venaient, il leur tirerait dessus. »

Les tailleurs et les agriculteurs

Rien, évidemment, ne prédisposait ces deux familles à se rencontrer. Pierre et Simone Moreau, en 1942, venaient de partir du domaine de La Roche, à Argy, dans l'Indre, pour s'installer

comme métayers à Bièterie, petite ferme très isolée où ils élevaient des vaches et des poules et cultivaient des céréales, de quoi nourrir les animaux, ainsi qu'un potager.

En 1929, en Pologne, les parents de Charles s'étaient mariés et avaient décidé de faire leur voyage de noces à Paris. Paris leur avait énormément plu et ils y étaient restés, s'installant rue Froment dans le XI^e arrondissement comme tailleurs, spécialisés dans les pantalons, avec une autorisation de travail et de séjour. Jacqueline était née en 1931, Charles en 1937.

Quand la guerre est déclarée, M. Feldman s'engage dans la Légion étrangère et va se battre

contre les Allemands en Afrique du Nord. Il revient à Paris au début de 1941 où il est arrêté peu de temps après, par le gouvernement de Vichy qui l'envoie au camp de Pithiviers jusqu'à la grande rafle du 17 juillet 1942. Il est du nombre des milliers de Juifs placés dans des wagons pour Auschwitz où il sera tué en août. Paulette et ses enfants restent à Paris et, grâce à une amie de Jacqueline dont le papa est gendarme, ils sont prévenus de la rafle et prennent la fuite.

Sans ses enfants

Ils passent, en train, la ligne de démarcation et s'arrêtent à Limoges. Paulette n'a que de quoi vivre trois jours. Elle pense à se rendre à la gendarmerie quand une main se pose sur son épaule et lui demande si elle est juive. Par chance inouïe, c'est un résistant qui pose la question et la Résistance va l'aider même s'il faut écarteler la famille pour plus de sécurité.

Charles et Jacqueline partent « en colonie » dans le Gers où des religieuses les cachent dans un couvent et Paulette est conduite à Argy. Les résistants savent que chez Pierre et Simone elle sera bien cachée. Ils ne s'étaient pas trompés. Paulette y est restée jusqu'à la fin de la guerre et y est revenue ensuite, invitée en vacances avec ses deux enfants qu'elle avait vite retrouvés, avant de quitter la France pour l'Australie où la famille Feldman a fait souche.

Martine Geoffroy.

▼ La médaille des Justes sera remise à Jacky Moreau, en mémoire de ses parents le mercredi 16 juillet, à la salle des Associations d'Argy, à 15 heures, en présence de Charles Feldman.